



Gladys Lutz-Nale
*Docteure en psychosociologie
du travail, STUPP, Montpellier*

& Aurore Coibion
*Ergonome et psychologue,
ARACT¹ Occitanie, Montpellier*

¹ Agence régionale de l'Anact (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail).

MONDE DU TRAVAIL : L'INSOUTENABLE INTENSIFICATION DE SOI. ANALYSER LES FONCTIONS PROFESSIONNELLES DES DROGUES, UN ENJEU SANITAIRE, SOCIAL, ÉCO- NOMIQUE ET... DÉMOCRATIQUE

Optimisation, productivité, rentabilité, adaptabilité... L'hyperperformance imposée comme valeur ultime et mal nécessaire, dans nos systèmes de travail, est un défi humain au quotidien. Elle exige une intensification de soi, plus ou moins soutenable, qui se retrouve dans le recours aux drogues des actifs. Alcool, tabac, stupéfiants, médicaments psychotropes sont de puissants « adjuvants chimiques de l'action » pour étudier, travailler, se stimuler, dormir, calmer, s'anesthésier pour tenir son poste et ses objectifs « coûte que coûte », parfois jusqu'aux troubles physiques et/ou mentaux, à l'épuisement, à l'inaptitude, à l'accident.

On retrouve des usagers – et des usages – de produits dans tous les mondes professionnels, à tous les niveaux de responsabilité, dans les territoires ruraux comme urbains. Ici, un directeur de service décrit ses usages de codéine : « Il y a plusieurs mois, je me suis fracturé la cheville. Mon médecin m'a prescrit de la codéine pour soulager les douleurs. Je me suis rendu compte qu'elle me détendait. C'était une période compliquée pour moi à la mairie, avec des tensions, des journées à rallonge, de multiples difficultés. Une fois ma cheville guérie, j'ai continué à en prendre tous les matins et parfois plus. » Là, un chef cuisinier raconte comment la cocaïne aide à tenir : « Il y en a qui ont commencé

au travail, comme mon amie que j'ai embauchée. Elle ne prenait pas de cocaïne et elle a commencé cette année. Oui, c'était deux mois après, quand elle a vu le bordel que c'était. Par exemple, une fois, la chaudière est tombée en panne et on a attendu une semaine pour qu'elle soit réparée. Pas de chauffage en plein hiver, pas d'eau chaude. Alors pour éviter de péter un câble, on prend des produits. »

Les situations sont toujours complexes, plurivoques, évolutives. Personne ne consomme seulement pour le travail ou exclusivement pour des raisons personnelles, seulement pour agir ou uniquement pour le plaisir. Les attentes se transforment.

2 ANACT, <https://www.anact.fr/mots-cles/espaces-de-discussion-sur-le-travail>

3 Équipe de recherche : Crespin R. (CSO-Sciences Po), Lhuillier D. (CRTD-Cnam), Lutz G. (CRTD-Cnam), Ruffier C. (ANACT).

4 Prev'Camp : Prévention des conduites addictives en milieu professionnel.

5 ANACT, <https://www.anact.fr/services/prevcamp>

Les bénéfiques et les risques aussi. Dans une telle complexité *ergo pharmaco bio psycho sociale*, comment le couplage « santé, sécurité et usages de drogues des professionnels » peut-il s'instruire au plus juste, en dehors de tout a priori, de tout tabou, de toute stigmatisation ? Par qui ?

role et l'analyse se déploient et se potentialisent conjointement, progressivement. Elles portent sur leurs activités, leurs ressources et motivations, les défis qu'ils relèvent, individuellement et collectivement, leurs critères du bon travail, leur fatigue, leurs troubles, leurs usages de produits et les fonctions professionnelles et risques associés. Se découvrent des manières de travailler et des manières de consommer, certaines à renforcer, d'autres à transformer ou à suspendre, collectivement. Ainsi construite, la démarche développe le pouvoir d'agir des acteurs, limite les situations difficiles à soutenir, les risques et les recours aux produits. L'hyperperformance produit les conditions pour que la « combustion de soi » – troubles musculo-squelettiques (TMS), troubles psychosociaux (TPS), burn-out, inaptitudes,...- fassent partie des écosystèmes de travail. Opioïdes et cocaïne en sont les « pharmakons » – les remèdes et les poisons – phares. Les enjeux sanitaires, sociaux, économiques et... démocratiques de cette prévention horizontale sont majeurs.

Dans la continuité des travaux rassemblés dans l'ouvrage *Se doper pour travailler*, ces constats et perspectives sont au cœur de la recherche-action³ associée au projet Prev'Camp⁴ de l'Anact⁵. Ils s'instruisent et s'expérimentent sur le terrain dans les Aract Occitanie, Martinique, Centre-Val de Loire, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes.

L'OBLIGATION DE PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

La réponse se construit dans l'obligation d'évaluation et de prévention des risques professionnels (EvPRP). L'EvPRP entend que la santé et la prévention s'organisent sous la responsabilité de l'employeur, d'abord du point de vue des opérateurs², entre pairs. L'évaluation du couplage « santé, sécurité et usages de drogues des professionnels » se construit dans des espaces de discussion sur le travail et les usages de drogues portés par l'employeur et animés par des intervenants spécialisés en clinique du travail et réduction des risques, dans le respect de la confidentialité et de la continuité d'action propres à l'EvPRP.

Ces espaces sont constitués de professionnels-usagers de psychotropes, pairs volontaires. La pa-

Bibliographie

- Sutter, P. (2019). Chapitre 12. Ce que nous apprend le burn-out sur l'hyper-performance. Dans Soufyane Frimousse éd., *L'apprenance au service de la performance* (pp. 119-131). Caen : EMS Editions.
- Cingolani P. dir. (2012). *Un travail sans limites ? Subordination, tensions, résistances*, coll. Clinique du travail, Erès, 256 p.
- Ehrenberg, A. (1995). *L'individu incertain*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Essai société », 351 p.
- Lhuillier D., Crespin R. et Lutz G. (2015). Les fonctions ambivalentes de l'alcool en milieu de travail : bon objet et mauvais objet. *Numéro Alcool et société*. Cahier international de psychologie sociale.
- Hautefeuille, M. (2009). *Dopage et vie quotidienne*, Petite Bibliothèque Payot, Éditions Payot et Rivages, 240 p.
- Corinne Gaudart, Duarte Rolo. L'ergonomie, la psychodynamique du travail et les ergodisciplines. Entretien avec François Daniellou, *Travailler* 2015/2 (n° 34), p. 11-29
- Catherine Omnès (2009). De la perception du risque professionnel aux pratiques de prévention : la construction d'un risque acceptable, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 56, n° 1, p. 61-82.
- Clot, Y. et Lhuillier, D. (dir.) (2015). *Perspectives en clinique du travail*, Érès poche, NRP, 272 p.
- Morel A. dir. (2020). Guide Repères : *Participation des usagers, de l'implication à la coopération*, Fédération Addiction Paris ([\)](https://portail.federationaddiction.fr/shop/product/gr-usagers-participation-des-usagers-de-l-implication-a-la-cooperation-246?category=6#attr=)
- Lutz G., (2016). Les fonctions professionnelles des consommations de substances psychoactives dans *Se doper pour travailler* (R. Crespin, D. Lhuillier, G. Lutz, dir.), Coll. Clinique du travail, Éditions Erès, 350 p.
- Lutz G. dir. (2023). *Améliorer la prévention en coopération avec les personnes utilisatrices de cocaïne*. Rapport, projet ALPAUC, Fédération Addiction, Paris.
- Aubert N. (2006). Hyperperformance et combustion de soi. *Revue Études*, Tome 405, 2006/10, pp 309-351.
- Rosenzweig, M. (1998). *Les Drogues dans l'histoire : entre remède et poison*. *Archéologie d'un savoir oublié*, Paris, Bruxelles, Coll. Comprendre, De Boeck, 198 p.
- Crespin R., Lhuillier D. et Lutz G., dir. (2017). *Se doper pour travailler*. Coll. Clinique du travail. Ed. Erès. 350 p. Toulouse.